

THÈME

- Les collectifs, espaces de confiance et de réassurance pour les enseignants et les élèves

L'ESSENTIEL

OBJECTIFS / EXPLICATIONS GÉNÉRALES DONNÉES

- 5 propositions à formuler de manière collective à l'issue de cet atelier, pour aider les enseignants à mieux travailler, les rendre fiers de leur métier pour ainsi aider les parents et les élèves à mieux apprendre. Elles seront remises au ministre à la fin de l'année civile, une conférence de clôture est prévue en février 2021.
- Partager des expertises et construire une réflexion plurielle et commune grâce à des vécus différents et des expériences différentes
- Objectifs à partager et d'autres à construire ensemble
- Renforcer l'esprit d'équipe et développer la culture de la coopération et / ou la renforcer, voir quels sont les facteurs qui peuvent aider à développer cette culture
- Donner de l'ambition aux enseignants et élèves pour donner l'envie d'innover
- Dans le contexte actuel : apporter des réponses à l'isolement des enseignants. Tous les enseignants ne sont pas isolés mais ils sont souvent chez eux devant leur écran et peuvent se retrouver seuls face à leurs difficultés. Le collectif est un moyen de réassurer et de redonner confiance, de travailler ensemble même à distance.
- Identifier des leviers et quelles sont les conditions favorables pour mettre en œuvre ces collectifs.
- Évoquer également les difficultés et obstacles pour trouver des leviers
- Dans la dernière séance des ateliers, reconnaître de valoriser les collectifs. Ce travail ne doit pas rester muet mais doit être valorisé et connu du grand public, de la société, des académies, etc.
- Parole libre, aucune crainte à avoir, c'est ce qui fait justement le collectif

DANS LE DÉTAIL, EN RÉSUMÉ :

- En pédopsychiatrie (Professeur Marcel Rufo président de séance), « *les collectifs pédagogiques sont presque une obligation de soutien et de travail. C'est un travail obligatoire. Pour le bien-être de l'enfant. Les enseignants sont systématiquement mêlés au dispositif* ». On ne peut pas travailler sans être collectif, il doit en aller de même à l'école. Les rencontres doivent être régulières (1 à 2 fois par mois).
- Faire corps autour des élèves et des professeurs pour enrichir la formation, pour prendre en charge l'enseignement et l'éducation des jeunes. L'enfant est pris dans sa globalité, l'élève n'est plus seul dans sa classe : à la fois activités scolaires et périscolaires
- Les associations ont leur rôle à jouer car elles portent sur l'enfant un regard qui est différent de celui de l'enseignant, du parent, du pédopsychiatre. Dans un cadre associatif un enfant peut se révéler avec des dons qui ne sont pas perçus dans le milieu scolaire : aider au développement de l'enfant
- Formation collective à laquelle on associe les parents, les élus, les associations etc...le débat serait comme celui des universités populaires du développement de l'enfant et de l'adolescent qui seraient au sein des mairies de manière presque préventive pour connaître des choses sur l'enfant
- La thématique de l'inclusion est largement évoquée mais fera l'objet de l'ATELIER 2
- Il n'y a pas de hiérarchie dans les collectifs, il y a un travail d'équipe et donc un collectif ne peut fonctionner s'il est sectorisé et corporatiste.
- La question du pilotage se pose, horizontal et hors hiérarchie. Faire émerger une nouvelle fonction pour les enseignants : ceux qui sont débutants et ceux qui seraient experts, formés à la conduite de projets qui permettraient de valoriser des compétences pour faire évoluer des carrières
- Envisager d'implanter en formation initiale une formation à des compétences collectives et à la connaissance des autres
- Problèmes évoqués : la cointervention, le temps de travail pour ces collectifs pédagogiques, la formation, le nombre de dispositifs déjà existants et rajout d'un Nème,
- Les collectifs pédagogiques ne seront pas imposés
- Ne pas stigmatiser les types d'élèves (ceux à besoins particuliers et les autres)

- Mise en place d'un espace de partage en ligne pour échanger au-delà du collectif
- Envisager la présence de coaches sportifs. Marcel Rufo propose d'en inviter dans les prochains ateliers.
- Besoin de collectifs en phase avec les régions
- **Les propositions qui émergent au final sont : Avoir des rendez-vous réguliers / Créer une boîte aux lettres des idées / plateforme et / ou rencontre une fois par an (forum des collectifs ?) / Formation à des compétences collectives dans la formation initiale + formation à la connaissance des autres / Travailler en partenariat**

LE SNALC A INSITÉ SUR...

- Très bien si les collègues peuvent participer à ces collectifs par choix. Il ne faut pas le leur imposer. Cela ne doit pas être institutionnalisé comme c'est déjà le cas dans certains parcours (ex : chef d'œuvre en LP, problème de la cointervention et du co-enseignement en LP et lycée technologique)
- Attention à l'effet de groupe qui peut être rassurant mais en même temps peut également écraser et créer un sentiment d'obligation de faire des projets pour ne pas déplaire (aux élèves, parents, hiérarchies, collègues) ou une peur de déroger à la règle. La pression d'un fait imposé ou ressenti comme tel peut conduire à des extrêmes, nous l'avons malheureusement tous constaté.
- Nous serons attentifs au bien être des enseignants mais dans un sens de ne pas se sentir pressuré par un collectif qui parfois nous invite à faire des choix que nous n'avons pas justement pré-établis.
- Attention à la réalité des personnels de direction, surmenés !
- Nous serons également vigilants quant au respect de la liberté pédagogique de chacun
- Créneaux horaires non prévus pour de la concertation. Sur quel temps va-t-on donc envisager de travailler en collectifs puisque des dispositifs de collectif existent déjà sans créneaux prévus ?... Inconcevable de participer à ces collectifs pédagogiques hors temps scolaire sur des créneaux (ex : samedi matin pour ceux qui ne travaillent pas, à la pause méridienne ou pendant les vacances).
- Ces collectifs pour l'instant ne sont pas des plus heureux, ils servent très souvent à gérer les pénuries (exemple : problèmes occasionnés par les DHG). Il faut rappeler qu'il y a des soucis mis en place par l'institution elle-même.
- Faire attention également aux savoirs disciplinaires, à leur place dans ces collectifs. Maintenir chaque discipline intègre. Ne pas oublier que nous avons des enseignements à mener, en lycée notamment des programmes très chargés et des échéances donc comment concilier le tout ?
- Les professeurs parce qu'ils sont professionnels de la pédagogie savent aussi doser leurs pratiques et ont suffisamment de ressources et d'initiatives pour faire des projets par eux-mêmes qui ne partent pas tous azimuts. Ils peuvent eux-mêmes se coordonner, on le fait tous dans nos établissements. Laissons souffler les enseignants : on se rendra compte que moins le pilotage pédagogique de l'établissement est corseté, plus les collègues échangent et mettent en place leurs solutions, leurs projets, ce sont des professionnels de l'éducation.
- Il y a un travail à faire au niveau relationnel entre tous les actants : hiérarchie / professeurs / AESH / partenaires etc. pour que les uns se mettent à la place des autres pour essayer de se comprendre.
- Laissons les établissements et le local décider de la fréquence des réunions, si réunions il y a, au lieu d'imposer un cadre mensuel obligatoire
- Avant de penser à une quelconque formation pour ces collectifs pédagogiques, rappelons que les enseignants sont déjà en attente de formations qui concernent au plus près leur quotidien de classe (formation disciplinaires, mise en place des réformes etc...). Il ne s'agirait pas de remplacer ces demandes en formation primordiales par d'autres pour des travaux dits « facultatifs »
- Au final : dans ce qui est décrit ou souhaité beaucoup de choses (tout ?) existaient déjà. Question : que va-t-on mettre en place au juste aujourd'hui donc ? quel est le périmètre des collectifs ? est-ce que l'on va mettre en place quelque chose de nouveau ...ou juste (re)baptiser l'existant ?

L'AVIS DU SNALC

L'atelier a soi-disant été mis en place pour laisser à chacun une liberté de parole afin de faire émerger des problématiques et des propositions. Étions-nous psychanalysés ?

Un flou artistique a (sciemment) régné sur les réelles motivations de l'institution mais ceci a néanmoins permis à chacun de s'exprimer sur des sujets qui restent primordiaux dans notre quotidien.

Le flou artistique s'est miraculeusement concrétisé en fin d'atelier par quelques propositions de nos hôtes qui se veulent le reflet de nos échanges...à moins que l'on ne nous ait conduit malgré nous (et parfois avec nous) à les formuler...